

Mathieu Pierloot
Élèves de 3^e primaire de la classe de M^{me} Castronovo
École de la Petite Chenevière

Comment
photographier
le SMORP ?

TOUT LE MONDE LIT

CHAPITRE 1

Mathieu Pierloot

Il fait encore nuit quand, marchant sur la pointe des pieds dans l'herbe humide, trois enfants quittent la maison en silence. Ils empruntent la petite allée de gravier, passent le portail en bois et traversent la route pour s'enfoncer dans la forêt.

L'obscurité les enveloppe comme un duvet. Le faisceau d'une lampe de poche éclaire faiblement les arbres qui se dressent devant eux.

La première silhouette, grande et élancée, est celle de Franny. Avec sa queue de cheval et son nez pointu, on la reconnaît facilement.

La deuxième, dont les couettes sautillent de droite à gauche, est celle de Nour, sa petite sœur.

La troisième ressemble à un chou à la crème. Elle appartient à Boubou, le petit dernier.

Celui qui ferme la marche, dont les pupilles orange brillent dans le noir, c'est Zorro le chat de la famille.

Soudain, Franny se fige et lève une main autoritaire. Le convoi s'arrête instantanément.

— Taisez-vous, chuchote-t-elle.

Personne n'a parlé mais l'aînée aime montrer que c'est elle qui commande. Elle vérifie machinalement que l'appareil photo de son père est toujours bien accroché autour de son cou, puis elle se tourne brusquement vers son frère et sa sœur. Maintenant qu'elle y pense, elle se demande si elle a bien fait de les emmener.

— Si vous avez trop peur, il encoire temps de faire demi-tour, dit-elle.

Tout ça, c'est à cause de cet abruti d'Hubert Gilet, pense Franny. S'il n'avait pas déclaré devant la classe entière que le Smorp n'existait pas, on n'en serait pas là. Puisqu'il s'était moqué d'elle, elle était bien déterminée à prendre la créature en photo, histoire de fermer le clapet d'Hubert une bonne fois pour toutes. D'ailleurs, elle exigerait des excuses. Des excuses publiques. À genoux, au milieu de la cour, tiens.

— Pas question ! dit Nour. On vient avec toi. Pas vrai, Boubou ?

Papa leur raconte les histoires du Smorp depuis si longtemps qu'elle ne raterait ça pour rien au monde.

— Est-ce que tu as pensé au chocolat ? demande Boubou.

Sa question ne s'adresse à personne en particulier. Il veut juste s'assurer qu'on lui donnera bien le carré de praliné pistache qu'on lui a promis.

— Il est dans mon sac à dos, soupire Franny.

— J'ai pris aussi de la grenadine, ajoute gaie-ment Nour.

Zorro se met à gratter furieusement une racine, puis il bondit à la vue d'un ver de terre.

— Bon, à partir d'ici, plus un bruit, ordonne l'aînée. Papa dit que le Smorp a une ouïe extrêmement sensible. Il peut nous entendre à des dizaines de mètres et déguerpir.

Franny pose un doigt sur sa bouche et, d'un hochement de tête, indique aux deux autres la direction de la rivière. D'après Papa, c'est là que la créature vient se désaltérer. Mais, alors qu'ils s'apprêtent à se mettre en route, un cri étrange retentit dans la nuit.

CHAPITRE 2

Élèves de 3^e primaire de la classe de M^{me} Castronovo
École de la Petite Chenevière

Totalement terrifiés, les enfants restent figés sur place ! Zorro, lui, file vers la maison.

— C'est sûrement le Smorp, sanglote Nour.

Boubou se met à pleurer mais s'arrête aussi vite lorsque Frany lui fourre le carré de chocolat en bouche. Soudain, le cri retentit à nouveau mais encore plus près d'eux.

— Silence ! crie Franny. Gardons notre calme, ajoute-t-elle.

Ils décident d'aller vers la rivière même si le cri semble de plus en plus fort. Le cri est perçant mais on dirait un cri de douleur...

Fraaany ... crie Boubou. Regarde ... !

Au loin, on voit au sol, une étrange forme. Il fait si sombre qu'on a l'impression de voir un

monstre.

— Ça bouge ! dit Nour.

Restez là ! ordonne Franny. J'y vais !

Courageuse et téméraire, appareil photo à la main, l'ainée avance à pas de loup vers la masse qui crie de plus en plus.

À quelques mètres de là, surprise, elle découvre ... Hubert Gilet !

— Mais que fais-tu là gros nigaud ?

— Je vous ai suivi, dit timidement Hubert. Je voulais vous faire peur et mon pied s'est coincé dans une souche d'arbre. Je crois que j'ai la jambe cassée

— T'es vraiment pas très malin toi ! ricane Franny. C'est déjà de ta faute si on est là !

Hubert explique aux enfants que, lui aussi, croit au Smorp, mais qu'il était trop gêné de l'avouer devant ses amis.

— Eh ben, il n'a qu'à rester là ! dit Nour.

— Non, Nour ! On ne peut pas laisser quelqu'un comme ça !! ordonne Franny.

Boubou sanglote et dit :

Mais on ne sait toujours pas comment photographier le Smorp ?

Tant pis ! dit Franny.

Elle se penche pour aider Hubert à se relever et, sans faire exprès, laisse tomber l'appareil photo. En un clic, il se déclenche ! C'est alors qu'une image étrange apparaît à l'écran ...

La nuit a créé, avec leur ombre. Et les arbres de la forêt, une espèce de forme à huit bras, munie de pattes et d'ailes ...

— On dirait un monstre ! dit Franny en souriant. Écoute-moi bien Hubert ! On va garder secret ce qui vient de se passer ainsi que tes pleurs de bébé. En échange, quand on présentera la photo du Smorp, tu ne diras rien et tu me feras des excuses !

— D'accord ! dit Hubert.

Enfin dans son lit, fière d'elle, Franny réfléchit... Et si le Smorp n'était qu'une invention de papa pour nous empêcher de sortir la nuit

ou pour nous faire rêver...

L'histoire ne le dira jamais... mais Franny aura eu sa revanche auprès d'Hubert et elle continuera d'écouter les histoires de papa sans chercher à savoir.



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Mathieu Pierloot

Les élèves de 3^e primaire de la classe de M^{me} Castronovo

École de la Petite Chenevière / 2024

Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur,
de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation)

partiellement ou totalement le présent ouvrage,

de le stocker dans une banque de données

ou de le communiquer au public, sous quelque forme

et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2024



www.toutlemondelit.be